



BRETAGNE®

Tréguier

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Tréguier, ville de l'esprit

La ville de Tréguier occupe un promontoire au confluent des rivières du Guindy et du Jaudy. C'est d'ailleurs sa situation géographique qui lui vaudrait son nom : Tréguier ou Tric'horn, soit « trois angles » en référence aux trois rivières l'entourant. D'apparence très minérale, la ville cache cependant de nombreux écrins de verdure abrités dans des enclos.

Le site est occupé dès le V^e siècle, mais c'est au VI^e siècle que la ville aurait acquis sa fonction religieuse. Tugdual, un moine gallois, est missionné pour évangéliser l'Armorique. Il aurait fondé deux monastères : l'un au Conquet à l'ouest de la Bretagne et l'autre à l'emplacement de l'actuelle cathédrale de Tréguier. Tugdual est un personnage important puisqu'il apparaît parmi les sept saints « fondateurs » de la Bretagne.



Au X^e siècle, le site gagne en importance et la présence des religieux nécessite l'installation de laïcs pour les servir. À la fin de ce siècle, Tréguier devient cité épiscopale, c'est-à-dire le siège d'un évêché. Commence alors une période de prospérité pour la ville qui vit au rythme des offices religieux. La Révolution met un terme à la présence de l'évêque, signant la fin d'une époque pour la cité.

Mais l'histoire de Tréguier ne se résume pas à sa fonction épiscopale. Elle est également un haut lieu culturel dès le Moyen-Âge. La ville a conservé cette dimension à travers les siècles puisqu'elle a vu naître et a accueilli des hommes de lettres et des artistes renommés.

Aujourd'hui, les trécorrois sauvegardent et valorisent ces héritages pour leur donner une seconde vie.



Tréguier

une cité épiscopale

- 1 un groupe cathédral unique
- 2 théologale
- 3 maison du Duc Jean V
- 4 la Psalette
- 5 monastère des Augustines
- 6 couvent des Sœurs de la Croix
- 7 chapelle des Paulines
- 8 séminaire

un foyer des arts et des lettres

- 9 Ernest Renan, statue
- 10 Ernest Renan, calvaire
- 11 Ernest Renan, musée
- 12 Anatole Le Braz, bois du poète
- 13 Henri Pollès, Hôtel de Coëtivy
- 14 la Pleureuse
- 15 Joseph Savina

Une terre d'échanges

- 16 marché
- 17 port
- 18 tours d'armateur
- 19 passerelle Saint-François

 office de tourisme

 passage

 toilettes

 point de vue

0 40 100M



extrait du plan cavalier de Tréguier et maquette © Cabiron / Holmberg





1. La cathédrale Saint-Tugdual avec ses trois tours dont la tour Hasting (la plus petite), le cloître et l'ancien palais épiscopal

Tréguier, cité épiscopale

Pendant neuf siècles, Tréguier est le siège d'un évêché. La présence de l'évêque permet le développement d'une vie religieuse importante qui se lit encore aujourd'hui dans le paysage urbain. Outre les nombreuses maisons de chanoines, s'implantent également plusieurs couvents.

1 Un groupe cathédral unique

Tréguier possède le seul groupe cathédral complet de Bretagne. Il comprend la cathédrale, le cloître, le palais épiscopal et le cimetière. À son emplacement, se trouvait le monastère qui aurait été fondé par saint Tugdual, détruit lors des raids Vikings au IX^e siècle. Reconstitué vers 970, il est remplacé par une cathédrale romane au XII^e siècle dont il ne subsiste que la Tour Hasting, intégrée par la suite à la cathédrale gothique.

Cette dernière, ainsi que le cloître, ont été édifiés du XIV^e au XV^e siècle. Loué aux marchands durant les foires, le cloître est alors une source de revenus pour le chapitre. La flèche de la tour sud n'est, quant à elle, érigée qu'en 1785 grâce à un don de Louis XVI prélevé sur la loterie royale, d'où la présence du cœur, du trèfle et du carreau dans son ornementation.

Jouxtant la cathédrale se trouve, dès le Moyen-âge, le palais épiscopal, résidence de l'évêque. L'édifice actuel date du XVIII^e siècle. À la Révolution, l'évêché de Tréguier est uni à celui de Saint-Brieuc, le bâtiment est alors utilisé



2



4

2. Le portail gothique de la théologale / 4. La Psallete, côté jardin : le manoir médiéval XV^e siècle, côté rue hôtel particulier avec une façade XVIII^e siècle

comme presbytère et abrite aujourd'hui l'hôtel de ville. Le cimetière offre entre autres intérêts : le point de vue sur le groupe cathédral, les tombes de la famille d'Anatole Le Braz ; enfin, au fond, sont enterrés les soldats allemands soignés et morts à Tréguier durant la Grande guerre.

2 La théologale

Cet hôtel fut construit en 1432 par l'évêque Pierre Piédru, en conflit avec le chapitre, pour servir de nouveau palais épiscopal. Au XVI^e siècle, les ligueurs saccagent Tréguier et l'édifice en partie reconstruit est affecté à un chanoine spécialisé en théologie qui a donné son nom au bâtiment.

3 La maison du duc Jean V

Le duc de Bretagne Jean V (1399 - 1442) très attaché à Tréguier aurait séjourné dans cet édifice du XIV^e siècle, comme l'atteste, au dernier étage, la présence d'une chapelle, privilège réservé aux seigneurs de haut rang.

4 La Psallete

La Psallete est fondée en 1443 pour initier les enfants de chœur à la pratique et à la connaissance de la musique sacrée. Cette institution reconnue et rattachée à l'évêché de Tréguier est un privilège ; il y en avait peu en Bretagne.

5 Le monastère des Augustines

Au XVII^e siècle, à la demande de l'évêque, la ville



5



6



7

5. Le monastère des Augustines / 6. Le couvent des Sœurs de la Croix / 7. La chapelle des Paulines

accueil de nombreuses communautés religieuses qui se chargent de l'enseignement des jeunes filles, du soin aux malades ou encore de la charité. Les Augustines, arrivées en 1654, prennent en main l'Hôtel-Dieu : l'hôpital fondé au début du XIV^e siècle. À l'angle de la rue de la Chalotais et de la rue Gambetta sont visibles la chapelle reconstruite au XV^e siècle et la « maison des passants ». Il s'agit de l'emplacement de l'hôpital primitif. En 1662, cet ensemble est agrandi pour accueillir les religieuses qui continuent d'exercer leurs offices jusqu'en 1995.

6 Le couvent des Sœurs de la Croix

Les Sœurs de la Croix arrivent à Tréguier en 1667. En 1672 elles font l'acquisition d'un vaste terrain pour bâtir leur couvent. Les bâtiments seront fortement remaniés au XIX^e siècle. Les sœurs avaient vocation à instruire les jeunes filles et à accueillir des femmes en retraite spirituelle.

7 La chapelle des Paulines

Les Paulines, installées à Tréguier en 1699, visitent les malades et tiennent un bureau de charité. Elles s'occupent également de l'éducation des jeunes filles pauvres. Installées à l'origine rue des Perdreries elles font bâtir vers 1760 un nouvel ensemble conventuel. À la Révolution les Paulines sont chassées. Au XX^e siècle la municipalité y fonde une école supérieure de filles. Aujourd'hui, la chapelle est réhabilitée en espace culturel.



8. La chapelle du séminaire, qui abrite aujourd'hui le Théâtre de l'Arche

8 Le séminaire

Construit au XVII^e siècle, le séminaire forme les prêtres du diocèse. Le petit séminaire sera fréquenté par Ernest Renan au XIX^e siècle, il y recevra une éducation religieuse. L'édifice devenu vétuste est reconstruit par l'architecte Henri Mellet en 1897. La chapelle de style néo-roman édifée dans des proportions monumentales a été réhabilitée et accueille aujourd'hui, dans une partie de la nef, le Théâtre de l'Arche.

🗝️ « Au pays des pardons »

Ces mots, empruntés à Anatole le Braz, illustrent bien la ferveur religieuse qui anime les Bretons. Tréguier accueille deux pardons majeurs, cérémonies caractéristiques de la région composées d'une messe et d'une procession en l'honneur d'un saint.

À Tréguier, les Bretons rendent hommage à saint Yves le troisième dimanche de mai. Ce pardon est l'un des plus importants de Bretagne. Yves Hélory de Kermartin, prêtre et homme de loi, a vécu à Tréguier au XIII^e siècle. Reconnu pour son esprit de justice, *l'avocat des pauvres* est canonisé en 1437.

La cité est également l'une des étapes du Tro Breizh : un pèlerinage en l'honneur des sept saints fondateurs de la Bretagne et qui relie les cités épiscopales de Dol-de-Bretagne, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Tréguier, Saint-Pol-de-Léon, Quimper et Vannes.



9



10

9. La statue d'Ernest Renan / 10. Le Calvaire de la Réparation appelé également la Calvaire de la Protestation

Un foyer des arts et des lettres

Dès le Moyen-Âge, Tréguier devient une cité d'art : de nombreux peintres-verriers et orfèvres s'y installent. C'est ici, également, qu'est imprimé le *Catholicon* en 1499 : le premier dictionnaire trilingue latin, français, breton. À travers les siècles, la ville continue d'inspirer des hommes de lettres et artistes.

9 10 11 Ernest Renan

Célèbre pour son ouvrage *La vie de Jésus*, dans lequel il remet en cause les aspects miraculeux de la Bible, l'écrivain Ernest Renan (1823-1892) est une figure emblématique de Tréguier. L'érection de sa statue Place du Martray en 1903 fait polémique à cause de sa réputation de renégat. En réponse, en 1904, les détracteurs de Renan décident d'élever le monumental Calvaire de Réparation, réalisé par Yves Hemot. Un musée consacré à l'écrivain ouvre en 1947, situé dans sa maison natale, une maison d'armateur du XVI^e siècle.

12 Anatole Le Braz

Grande figure de la littérature bretonne, l'auteur des *Légendes de la Mort* a œuvré à la reconnaissance de la culture bretonne. Dans le jardin, ancienne propriété de l'évêché, sont transférées ses cendres en 1926, l'emplacement est marqué d'une stèle. Le « bois de l'évêché » devient alors « bois du poète ».



11



12



14

11. Détail de la maison d'Ernest Renan / 12. Le bois du poète /
14. La « Pleureuse »

13 Henri Pollès

Henri Pollès est un écrivain né à Tréguier en 1909. En 1933 il reçoit le prix populiste pour son roman *Sophie de Tréguier* face à *Voyage au bout de la nuit* de Louis Ferdinand Céline. En 1983 son roman *Sur le fleuve de sang vient parfois un beau navire* lui vaut le prix Paul Morand de l'académie française. Le roman relate la vie de la cité durant la Première Guerre mondiale. Les parents de l'écrivain ont demeuré 11, rue Colvestre, dans l'hôtel de Coëtivy.

14 La « Pleureuse »

L'œuvre « La Pleureuse » ou « La Douleur » est réalisée par le sculpteur Francis Renaud en 1920. Ce monument aux morts atypique présente une femme du pays pleurant la perte des siens. Il contraste avec ceux produits en série et glorifiant les héros morts pour la patrie.

15 Joseph Savina

Joseph Savina est un ébéniste d'art, installé à Tréguier à partir de 1929 et qui a œuvré pour allier tradition bretonne et création contemporaine. Il va notamment réaliser des sculptures en collaboration avec l'architecte Le Corbusier. L'ancien séminaire, devenu ensuite lycée public, lui rend hommage en prenant son nom en 1997. Certaines filières sont dévolues à la pratique artistique.



16a



16b

16a. La place animée lors des Mercredis en fête, en saison estivale / 16b. 14 place du Martray, une maison témoigne des échanges avec des contrées lointaines grâce à ses décors sculptés inspirés de motifs amérindiens

Une terre d'échanges

La présence de l'évêque dans la cité attire les populations et dynamise les activités commerciales. Dès le XIV^e siècle le port abrité de Tréguier est propice aux échanges commerciaux. Petit à petit la ville basse tournée vers le port vient fusionner avec la ville haute pour former un ensemble urbain densément construit.

16 Le marché

La place du Martray est la place du marché. Jusqu'au XIX^e siècle de nombreuses échoppes encadraient cette place et se pressaient contre les flancs de la cathédrale. Le marché de Tréguier est l'un des plus importants du Trégor comme en témoigne les récits d'Anatole Le Braz. Des halles détruites en 1920 se trouvaient non loin de là, sur la place Notre-Dame de Coatcolvezou.

17 Le port

Tréguier a pu bénéficier du développement d'un port d'estuaire à partir du XIV^e siècle. Au XIX^e siècle les quais du port sont aménagés pour gagner de la place et accueillir les navires au tonnage plus important. À cette époque Tréguier est un port de pêche à la morue et exporte également du bois et des productions agricoles.



18



19

18. Jusqu'au XIX^e siècle la mer remontaient jusqu'au pied des tours /
 19. La passerelle Saint-François, restaurée en 2013

Aujourd'hui la vocation portuaire de Tréguier perdue grâce à son port de plaisance.

18 Les tours d'armateurs

Les tours du XVII^e siècle qui marquent l'entrée de la vieille ville et le début de l'ancienne Grand rue témoignent de l'activité portuaire. Autrefois au nombre de trois, ces imposantes bâtisses servaient à surveiller la rivière et le port. Leur fonction n'a cessé d'évoluer au fil des siècles puisque leur rez-de-chaussée est successivement occupé par des auberges et des demeures de marchands d'huîtres élevées dans les eaux du Jaudy. Les étages abritaient, des greniers à blé et des résidences d'armateurs.

19 La passerelle Saint-François

Construite en 1834, la passerelle Saint-François marque l'ancien passage du bac, un bateau qui permettait de traverser le Guindy. Le pont suspendu est construit sur les anciennes terres du couvent Saint-François, fondé à Plouguiel au XV^e siècle. La passerelle mène à la rue éponyme, qui a été l'une des rues les plus commerçantes de la cité ; les passagers descendant du bac l'empruntaient pour rejoindre le cœur de ville.

Infos pratiques

- **Mairie**
1, boulevard Anatole le Braz
22220 Tréguier
Tél. : 02 96 92 30 19
www.ville-treguier.fr
- **Office de Tourisme**
11, rue Marcellin Berthelot
22220 Tréguier
Tél. : 02 96 92 22 33
www.bretagne-cotedegranitrose.com

À voir, à faire

- **Musée Ernest Renan**
20, rue Ernest Renan
22220 Tréguier
- **La cathédrale et le cloître**
Place du Martray
22220 Tréguier
- **Le Théâtre de l'Arche**
1, place de la République
22220 Tréguier

www.petitescitesdecaractere.com



Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel

Crédits Photos :

5mars Production, D. Journée, C. Lallement, E. Berthier, Y. Le Gal

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic





Petites Cités de Caractère®

Depuis quarante ans, se regroupent au sein des Petites Cités de Caractère® des communes atypiques implantées dans des sites d'exception. Cités séculaires, elles ont été centre de pouvoir, religieux, commerçant, militaire... Leurs patrimoines racontent cette histoire.

En s'appuyant sur cet héritage, le projet Petites Cités de Caractère® consiste à fédérer les différents acteurs de la cité autour d'une ambition commune : faire de leurs patrimoines des leviers de développement du territoire.

Répondant aux critères précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités s'engagent ainsi à mener une politique active de sauvegarde, d'entretien et de restauration de leurs patrimoines, ainsi que de mise en valeur, d'animation et de promotion auprès de leurs habitants et visiteurs.

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Association Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon
CS 46938 - 35069 Rennes Cedex - Tél. : 02 99 84 00 80
E-mail : citesdart@tourisembretagne.com
www.cites-art.com/les-petites-cites-de-caractere

